

La proposition subordonnée relative



Le chat et la mouette

Le chat grand noir et gros prenait le soleil sur le balcon en ronronnant. [...] Il entendit le bourdonnement d'un objet volant qu'il ne sut pas identifier et qui s'approchait à grande vitesse. Inquiet, il se dressa d'un seul coup sur ses quatre pattes et arriva tout juste à se jeter de côté pour esquiver la mouette qui s'abattit sur le balcon. C'était un oiseau très sale. Tout son corps était imprégné d'une substance noire et malodorante.

Zorbas s'approcha et la mouette essaya de se redresser en traînant les ailes dont on ne distinguait plus les plumes.

– Ce n'était pas un atterrissage très élégant, miaula-t-il.

– Je regrette. Je ne pouvais pas faire autrement, croassa la mouette.

– Dis donc, tu es dans un drôle d'état. Qu'est-ce que tu as sur le corps ? Tu sens vraiment mauvais !

– J'ai été atteinte par une vague noire. La peste noire. La malédiction des mers. Je vais mourir, croassa plaintivement la mouette.

– Mourir ? Ne dis pas ça. Tu es fatiguée et sale. C'est tout. Pourquoi ne vas-tu pas jusqu'au zoo ? Ce n'est pas loin et il y a des vétérinaires qui pourront t'aider, miaula Zorbas.

– Je ne peux pas. C'était mon dernier vol, croassa la mouette d'une voix presque inaudible, et elle ferma les yeux. [...]

– Écoute, mon amie. Je veux t'aider mais je ne sais pas comment. Essaie de te reposer pendant que je vais demander ce qu'on fait avec une mouette malade, miaula Zorbas avant de grimper sur le toit.

Il s'éloignait vers le marronnier quand il entendit la mouette l'appeler.

– Tu veux que je te laisse un peu à manger ? miaula-t-il, soulagé.

– Je vais pondre un œuf. Avec les dernières forces qui me restent je vais pondre un œuf. Chat, mon ami, on voit que tu es bon, que tu as de nobles sentiments. Je vais te demander de me promettre trois choses. Tu vas le faire ? demanda-t-elle en secouant maladroitement ses pattes dans un essai manqué pour se redresser.

L. SEPULVADA, M. HYMAN, *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler*,
© Éditions Anne-Marie Métailié – Le Seuil, 1996, pour la traduction française n.e., 2004.

a Qu'est-ce que la vague noire dont parle la mouette ?

b Pourquoi Zorbas pense-t-il que la mouette devrait aller jusqu'au zoo ?

c À quoi la mouette veut-elle utiliser ses dernières forces ?



Je découvre

1 Observe les propositions en gras dans la lecture. Par quels mots sont-elles introduites ? Chacun de ces mots remplace un groupe du nom. Lequel ? Quel est le rôle de chacune de ces propositions ? Sont-elles indispensables ?

2 Trouve, dans le dernier paragraphe, une proposition de même nature que celles en gras. Quel nom est ainsi complété ?

3 Trouve un mot pour remplacer chacune de ces propositions : **qu'il ne sut pas identifier ; qui pourront t'aider**. Quelle est la nature de chaque mot trouvé ?

■ Une proposition subordonnée n'a pas de sens par elle-même. La proposition subordonnée relative **complète le nom qui la précède** (son **antécédent**) dans la proposition principale.

■ La proposition subordonnée relative **apporte des informations sur ce nom**, comme peut le faire un adjectif qualificatif ou un complément du nom.

■ La proposition subordonnée relative est toujours introduite par un **pronom relatif** : **qui, que (qu'), quoi, dont, où, lequel, laquelle, lesquels...**

Exemples : Voici la mouette dont je t'avais parlée.

antécédent proposition
subordonnée relative

C'est bien ce chat que j'avais vu hier.

antécédent proposition
subordonnée relative



Je m'entraîne

4 Recopie chaque phrase, puis souligne en bleu la proposition subordonnée relative. Souligne l'antécédent en rouge et trace une croix sous le pronom relatif.

- Je préfère le dessin que tu as fait hier.
- Peux-tu me passer le livre qui est près de toi ?
- J'adore ces abricots dont mamie fait des tartes.
- Je préfère les boissons qui ne contiennent pas de sucres.
- Mon cousin Malory, qui est le plus âgé de mes cousins, est moniteur de canoë.
- Éléonore porte un gilet que sa grand-mère lui a tricoté.

5 Remplace chaque proposition subordonnée relative par un complément du nom de sens voisin.

Exemple : *Nous habitons une maison qui a trois étages.*

▶ *Nous habitons une maison à étages.*

- J'ai trouvé dans une brocante ce vieux coffre qui est en ébène.
- Voici la voiture dont je rêve.
- J'ai acheté une serviette que j'utilise à la plage.
- Tom préfère les chemises qui n'ont pas de manches.
- Alexia déteste les jours où la pluie tombe sans cesse.
- Monsieur Daniel s'est offert une machine qui sert à faire le pain.

6 Recopie ces phrases en remplaçant l'adjectif qualificatif ou le complément du nom en gras par une proposition subordonnée relative de sens voisin.

- Mamie a acheté un miroir **ancien**.
- Plusieurs fauves **affamés** s'approchent de l'antilope.
- Les tapisseries **de l'étage** ont été refaites l'an dernier.
- Cette anthologie réunit des textes presque **inconnus**.
- Je viens de lire la nouvelle histoire **de la sorcière Loulouproust**.
- J'aime bien les films **d'aventures**.



7 Remplace chaque proposition subordonnée relative par un adjectif qualificatif de sens voisin.

Exemple : *Nous habitons une maison qui date du Moyen Âge.*

▶ *Nous habitons une maison moyenâgeuse.*

- C'est le bureau qui appartenait à mon père.
- Aurore observe les sommets qui sont couverts de neige.
- Nous possédons un bateau qui est peint de mille couleurs !
- C'est un médicament qui coûte cher.
- Toby est un chien qui joue beaucoup.
- Clara a dîné dans cette auberge dont la réputation n'est plus à faire.